



Discours de Najat Vallaud-Belkacem
25 ans de l'AEFE
vendredi 10 avril 2015
(seul le prononcé fait foi)

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier, Madame la Directrice, de m'avoir conviée à célébrer avec vous les 25 ans de l'AEFE, un anniversaire dont la France peut, je le crois, se réjouir et qui, après ce premier quart de siècle réussi, laisse augurer de belles perspectives pour l'enseignement français à l'étranger.

Les invités de marque qui se relayent à vos tables rondes depuis ce matin ne s'y sont pas trompés. Ils savent ce que vous faites pour le rayonnement de la France à l'étranger. Avec vos 494 établissements présents dans 135 pays et accueillant 330 000 élèves, nous sommes fiers du rôle que vous jouez pour accompagner les élèves vers la réussite, et nous mesurons le chemin parcouru par l'enseignement français à l'étranger depuis un quart de siècle.

Les anniversaires donnent souvent envie de s'arrêter un instant pour contempler le passé. Ils en sont du moins l'occasion. Je préfère, pour ma part, vous parler des anniversaires à venir et de mes espoirs, en tant que ministre de l'éducation nationale, pour le réseau de l'enseignement français à l'étranger. Car après ces 25 ans, les fondations de la maison sont posées et sont solides. Vous êtes présent partout ou presque ; votre excellence est reconnue par tous. Les jeunes Français, grâce à vous, bénéficient à l'étranger d'un enseignement

similaire à celui qu'ils recevraient en France, enrichi d'une expérience internationale. Ils acquièrent un diplôme français. Merci de rendre cela possible. Et permettez-moi de partager avec vous mes espoirs pour la période qui s'ouvre à vous.

D'abord, l'espoir que vous puissiez continuer à faire rayonner la France et la langue française, comme vous le faites actuellement, avec la même énergie et la même efficacité.

Car je sais bien que c'est l'une des particularités du réseau des établissements français à l'étranger que de devoir remettre continuellement le métier sur l'ouvrage.

Cela implique, c'est certain, une réflexion géopolitique à laquelle vous participez déjà pleinement. Vous l'avez évoqué ce matin dans vos travaux.

Cela ne va pas non plus sans une certaine marge de manœuvre dans l'implantation des établissements, un équilibre toujours difficile à trouver mais essentiel, en tenant compte notamment des lieux où les communautés françaises augmentent et où nos intérêts économiques se concentrent.

Pour continuer à faire rayonner la France grâce à ce réseau, j'ai bien conscience du rôle que mon ministère devra jouer à vos côtés, en tant que garant de l'excellence pédagogique et de la qualité de l'enseignement qui font votre réputation. Une excellence qui s'illustre ne serait-ce que dans les résultats au baccalauréat : le taux de réussite global au baccalauréat du réseau de l'AEFE est de 95,9 % en 2014 ; il est de 87,9% en France. Des résultats qui peuvent certes s'expliquer par le profil social sans doute un peu différent des Français qui

vivent à l'étranger, mais qui témoigne toutefois pleinement de la qualité des enseignants et des enseignements délivrés au sein de vos établissements.

Je me félicite à ce titre des liens que l'éducation nationale a bâti au fil des ans avec l'AEFE, de manière encore accrue depuis l'annonce d'une feuille de route conjointe, en novembre dernier, entre le ministère des affaires étrangères et le ministère de l'éducation nationale. Homologuer les établissements avec la plus grande vigilance, assurer la présence d'enseignants de l'éducation nationale au sein de votre réseau, former les enseignants au sein des nouvelles écoles supérieures du professorat et de l'éducation et dans le cadre de la formation continue : je m'y engage, l'éducation nationale sera au rendez-vous de l'excellence pédagogique de l'enseignement français à l'étranger.

.....

Mon second espoir et message s'adresse aux 9000 personnels de l'Education nationale qui ont choisi de rejoindre le réseau de l'enseignement français à l'étranger, et que nous détachons au sein des établissements : **exercez et enseignez dans ce réseau, puis revenez au sein de l'éducation nationale. Puis repartez à nouveau. C'est de ces allers-retours, ces échanges et ces expériences différentes que se nourrit l'excellence de l'Ecole de la République (II).**

L'innovation pédagogique que vous mettez en œuvre dans le réseau, que ce soit par exemple pour l'enseignement des langues ou pour l'usage du numérique, est une source d'inspiration pour l'éducation nationale et nous avons à nous nourrir l'un et l'autre des expériences, des idées et des réflexions de nos professionnels.

.....

Je remets régulièrement les Palmes académiques, la plus haute décoration de mon ministère, à des enseignants, CPE, chefs d'établissements au parcours exemplaire, et il m'est apparu que ceux qui avaient exercé à l'étranger revenaient toujours avec un recul et un regard bénéfiques pour l'institution, utile pour l'éducation nationale. Je le sais, ces parcours pourraient être mieux valorisés et c'est pourquoi je le dis devant vous : je remercie les professionnels de l'éducation nationale qui ont cette curiosité d'esprit qui les incite à un moment de leur carrière à passer par l'AEFE. C'est bien là l'Ecole de la République à laquelle j'aspire, une école ouverte sur le monde.

.....

Je terminerai par un dernier espoir que je forme avec vous, et en même temps des remerciements, s'agissant de l'implication de l'AEFE dans la mobilisation pour les valeurs fondatrices de la République (III).

Je sais que l'onde de choc qui a secoué la France à la suite des attentats de janvier est parvenue jusqu'à vous et que beaucoup de vos établissements se sont mobilisés.

Vous le savez, j'ai annoncé en janvier dernier un plan de mobilisation de l'Ecole pour les valeurs de la République.

Cette mobilisation répond à trois missions de l'Ecole dont les événements ont rappelé l'acuité : la transmission de savoirs, la transmission des valeurs républicaines, et la capacité à offrir aux élèves un cadre sécurisant, respectueux de l'autorité.

Mieux transmettre les savoirs fondamentaux parce que savoir lire, savoir écrire grâce à l'école : c'est la première marche indispensable à franchir pour les élèves. Un élève ne peut pas argumenter s'il maîtrise mal la langue

française. Il ne peut pas débattre s'il n'a pas appris à écouter l'autre pour le comprendre. Nous avons donc lancé un chantier prioritaire sur la maîtrise du français, qui va permettre de mieux détecter les élèves en difficulté face à la lecture ou l'écriture. Nous allons aussi poursuivre et amplifier la mise en œuvre de la loi pour la refondation de l'Ecole, parce que l'élévation du niveau de connaissances et la réussite du plus grand nombre sont, vous le savez, au cœur même de cette loi qu'a porté le gouvernement.

Transmettre les valeurs républicaines aux jeunes de ce pays, au premier rang desquels la laïcité, c'est le deuxième défi auquel l'Ecole doit aujourd'hui faire face et sur lequel elle va se mobiliser. C'est le rôle de l'Ecole que de transmettre ces valeurs républicaines et d'en faire le ciment d'une culture commune entre tous les citoyens de ce pays. Ces valeurs, nous parviendrons à mieux les diffuser si nous commençons par mieux former ceux qui sont chargés de les transmettre. Au sein de l'éducation nationale, nous allons donc renforcer la formation initiale et continue. Les valeurs républicaines auront par ailleurs d'autant plus de chances d'être comprises par les élèves s'ils ont l'occasion d'en faire l'expérience personnelle. C'est le sens du parcours éducatif citoyen que vont désormais suivre tous les élèves scolarisés en France, de la primaire jusqu'au lycée et dans toutes les filières. Ce parcours se nourrit évidemment du nouvel enseignement moral et civique qui sera mis en place dès la rentrée prochaine. Il comprendra également un volet important sur l'éducation aux médias et à l'information pour apprendre aux élèves à mieux décrypter l'information. C'est une réponse, entre autres, aux théories du complot qui sévissent sur internet.

Et puis la mobilisation de l'École, en France, c'est aussi mieux **faire respecter son autorité, pour permettre à chacun d'apprendre dans un cadre rassurant.** Pour que chacun connaisse les règles et se sente responsabilisé, désormais, le règlement intérieur des établissements est expliqué aux élèves et à leurs parents, qui sont invités à le signer pour manifester leur engagement à le respecter. Tout comportement contraire à ces règles fait l'objet d'un signalement systématique au directeur d'école ou au chef d'établissement, d'un dialogue éducatif et le cas échéant d'une sanction.

Voilà très brièvement et de manière non exhaustive les grands axes que de la grande mobilisation de l'École pour les valeurs de la République.

Cette mobilisation, l'AEFE y a toute sa place. D'abord, parce que les élèves Français qui sont scolarisés dans le réseau des établissements français dans le monde, même s'ils sont à l'étranger, font partie de la République et que beaucoup reviendront en France. Il est essentiel qu'ils grandissent en se voyant transmettre les mêmes valeurs républicaines que leurs camarades scolarisés en France. Ensuite, parce que s'agissant de vos élèves étrangers, certains choisiront peut-être eux aussi un jour de vivre dans notre pays et qu'il est important qu'ils comprennent eux aussi les fondements de notre République, la laïcité, la fraternité et la tolérance entre les cultures. Il est important que les établissements français à l'étranger se saisissent notamment de la question de la laïcité pour se faire les ambassadeurs de la France et de ses valeurs à l'étranger. Bien souvent, pour les parents, choisir une éducation française ne se résume pas à choisir un type d'enseignement ou de pédagogie. C'est aussi choisir une école qui forme des citoyens responsables et ouverts sur la société.

Ces enjeux d'avenir, je sais que vous en êtes conscients et je remercie la Directrice de l'AEFE d'en avoir pris la pleine mesure puisque je sais que vous allez dès cette année organiser jusqu'à 1 000 stages par an de formation continue comprenant des modules spécifiques consacrés aux valeurs de la République.

A votre demande également, cette année, des conférences et visioconférences de l'Inspection générale de l'Education nationale ont été ou vont être organisées pour vos établissements sur le thème de l'éducation morale et civique et de la liberté d'expression, notamment pour la zone de Madagascar et de l'Océan Indien, les membres de votre conseil d'administration et les nouveaux arrivants dans votre réseau.

Vous prévoyez aussi de renforcer les « actions pédagogiques pilotes » consacrées au dialogue interculturel, à l'éducation aux médias et à l'ouverture aux pays d'accueil pour plusieurs milliers d'élèves de tous âges et nationalités scolarisés au sein de votre réseau. Et vous développez la participation des élèves, pour les rendre actifs de leur scolarité, en multipliant les conseils de la vie lycéenne dans vos établissements.

Je ne peux que me féliciter de ces mesures ; elles s'inscrivent pleinement dans l'esprit de la mobilisation mise en place dans les écoles et établissements scolaires français qui, je le souhaite, viendra également nourrir vos idées et vos projets. Ce plan de mobilisation de l'Ecole de la République en France est le fruit de travaux et de réflexions de nombreux professionnels de l'enseignement, de la pédagogie et de la prise en charge des adolescents. Ne menons pas cette réflexion chacun dans notre coin : partageons nos idées, nos bonnes pratiques, inspirons-nous les uns des autres, je crois que nous avons tout à y gagner.

Voilà les espoirs que je forme avec vous : continuez à faire rayonner la France par votre excellence et votre capacité d'adaptation, nourrissez-vous d'expériences variées au sein de l'AEFE, du ministère des affaires étrangères et de l'éducation nationale, aidez-nous à former les citoyens de demain en participant, de votre place, à la mobilisation de l'Ecole pour les valeurs de la République. Ce sont les défis que nous avons à relever ensemble.

Et, au nom de la France et de mon ministère, merci aux familles françaises et étrangères qui accordent leur confiance à l'enseignement français, merci aux professionnels qui participent à le mettre en œuvre, au siège parisien de l'AEFE ou sur le terrain, et merci aux nombreux partenaires, dont beaucoup sont présents aujourd'hui, de participer à cette belle mission de service public qu'est l'enseignement français à l'étranger.

Vive l'AEFE, et vive la France !

Je vous remercie.